

Polynésie - 20 juin 2024

Spécialité mathématiques - Baccalauréat



Exercice 1



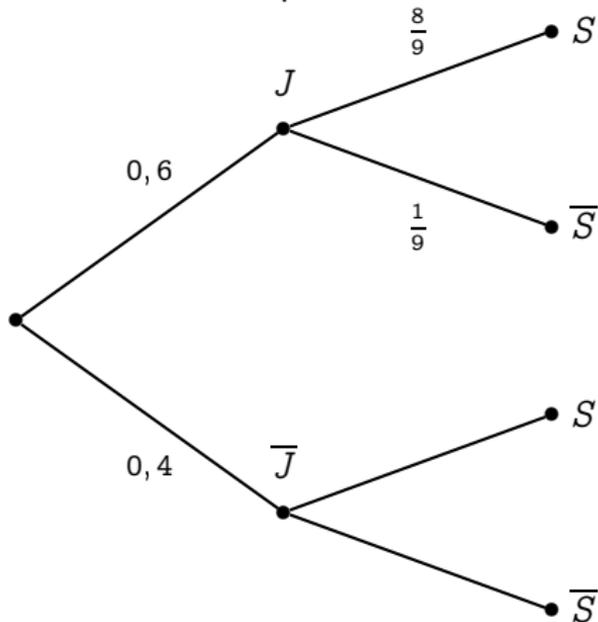
Exercice 1

1. On peut représenter la situation par l'arbre suivant :



Exercice 1

1. On peut représenter la situation par l'arbre suivant :



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$P(J \cap S) =$$



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$P(J \cap S) = P(J) \times P_J(S)$$



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$\begin{aligned} P(J \cap S) &= P(J) \times P_J(S) \\ &= 0,6 \times \frac{8}{9} \end{aligned}$$



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$\begin{aligned}P(J \cap S) &= P(J) \times P_J(S) \\&= 0,6 \times \frac{8}{9} \\&= \frac{6}{10} \times \frac{8}{9}\end{aligned}$$



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$P(J \cap S) = P(J) \times P_J(S)$$

$$= 0,6 \times \frac{8}{9}$$

$$= \frac{6}{10} \times \frac{8}{9}$$

$$= \frac{8}{15}$$



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$\begin{aligned}P(J \cap S) &= P(J) \times P_J(S) \\&= 0,6 \times \frac{8}{9} \\&= \frac{6}{10} \times \frac{8}{9} \\&= \frac{8}{15}\end{aligned}$$

La probabilité que la personne choisie ait l'intention de regarder les JOP de Paris 2024 à la télévision et déclare pratiquer une activité sportive régulière est donc bien :



Il s'agit alors de calculer $P(J \cap S)$:

$$\begin{aligned}P(J \cap S) &= P(J) \times P_J(S) \\&= 0,6 \times \frac{8}{9} \\&= \frac{6}{10} \times \frac{8}{9} \\&= \frac{8}{15}\end{aligned}$$

La probabilité que la personne choisie ait l'intention de regarder les JOP de Paris 2024 à la télévision et déclare pratiquer une activité sportive régulière est donc bien :

$$P(J \cap S) = \frac{8}{15}$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\overline{J} \cap S)$.



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\overline{J} \cap S)$. Les événements J et \overline{J} forment une partition de l'univers,



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\overline{J} \cap S)$. Les événements J et \overline{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente,

$$P(J \cap S) = \frac{8}{15}.$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente,

$P(J \cap S) = \frac{8}{15}$. On en déduit :

$$P(\bar{J} \cap S) =$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente, $P(J \cap S) = \frac{8}{15}$. On en déduit :

$$P(\bar{J} \cap S) = \frac{2}{3} - \frac{8}{15}$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\overline{J} \cap S)$. Les événements J et \overline{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\overline{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente, $P(J \cap S) = \frac{8}{15}$. On en déduit :

$$P(\overline{J} \cap S) = \frac{2}{3} - \frac{8}{15} = \frac{2}{15}$$



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente, $P(J \cap S) = \frac{8}{15}$. On en déduit :

$$P(\bar{J} \cap S) = \frac{2}{3} - \frac{8}{15} = \frac{2}{15}$$

La probabilité que la personne choisie n'ait pas l'intention de regarder les JOP de Paris 2024 à la télévision et déclare pratiquer une activité sportive régulière est donc :



2. (a) Il s'agit de calculer $P(\bar{J} \cap S)$. Les événements J et \bar{J} forment une partition de l'univers, donc d'après la formule des probabilités totales :

$$P(S) = P(J \cap S) + P(\bar{J} \cap S)$$

Or, d'après l'énoncé, $P(S) = \frac{2}{3}$ et, d'après la question précédente, $P(J \cap S) = \frac{8}{15}$. On en déduit :

$$P(\bar{J} \cap S) = \frac{2}{3} - \frac{8}{15} = \frac{2}{15}$$

La probabilité que la personne choisie n'ait pas l'intention de regarder les JOP de Paris 2024 à la télévision et déclare pratiquer une activité sportive régulière est donc :

$$P(\bar{J} \cap S) = \frac{2}{15}$$



2. (b) On a :

$$P_{\mathcal{J}}(S) =$$



2. (b) On a :

$$P_{\bar{J}}(S) = \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})}$$



2. (b) On a :

$$\begin{aligned}P_{\bar{J}}(S) &= \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})} \\ &= \frac{2}{15} \\ &= 0,4\end{aligned}$$



2. (b) On a :

$$\begin{aligned}P_{\bar{J}}(S) &= \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})} \\&= \frac{2}{15} \\&= \frac{2}{15} \times \frac{10}{4}\end{aligned}$$



2. (b) On a :

$$\begin{aligned}P_{\bar{J}}(S) &= \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})} \\&= \frac{\frac{2}{15}}{0,4} \\&= \frac{2}{15} \times \frac{10}{4} \\&= \frac{1}{3}\end{aligned}$$



2. (b) On a :

$$\begin{aligned}P_{\bar{J}}(S) &= \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})} \\&= \frac{2}{0,4} \\&= \frac{2}{15} \times \frac{10}{4} \\&= \frac{1}{3}\end{aligned}$$

La probabilité que la personne pratique une activité sportive régulière sachant qu'elle n'a pas l'intention de regarder les JOP est donc :



2. (b) On a :

$$\begin{aligned}P_{\bar{J}}(S) &= \frac{P(\bar{J} \cap S)}{P(\bar{J})} \\&= \frac{2}{0,4} \\&= \frac{2}{15} \times \frac{10}{4} \\&= \frac{1}{3}\end{aligned}$$

La probabilité que la personne pratique une activité sportive régulière sachant qu'elle n'a pas l'intention de regarder les JOP est donc :

$$P_{\bar{J}}(S) = \frac{1}{3}$$



3. (a) On répète 30 fois, de façon identique et indépendante,



3. (a) On répète 30 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à $\frac{2}{3}$.



3. (a) On répète 30 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à $\frac{2}{3}$. La variable aléatoire X compte le nombre de succès donc :



3. (a) On répète 30 fois, de façon identique et indépendante, une épreuve de Bernoulli dont la probabilité de succès est égale à $\frac{2}{3}$. La variable aléatoire X compte le nombre de succès donc :

X suit une loi binomiale de paramètres $n = 30$ et $p = \frac{2}{3}$



3. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 16)$.



3. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 16)$. On obtient, à l'aide de la calculatrice que la probabilité qu'exactly 16 personnes déclarent pratiquer une activité sportive régulière parmi les 30 personnes est :



3. (b) Il s'agit de calculer $P(X = 16)$. On obtient, à l'aide de la calculatrice que la probabilité qu'exactement 16 personnes déclarent pratiquer une activité sportive régulière parmi les 30 personnes est :

$$P(X = 16) \approx 0,046$$



3. (c) Le budget de 10 000 euros permet de payer 26 places,



3. (c) Le budget de 10 000 euros permet de payer 26 places, il s'agit donc de calculer $P(X \geq 27)$.



3. (c) Le budget de 10 000 euros permet de payer 26 places, il s'agit donc de calculer $P(X \geq 27)$. On obtient, à l'aide de la calculatrice, que la probabilité que ce budget soit insuffisant est :



3. (c) Le budget de 10 000 euros permet de payer 26 places, il s'agit donc de calculer $P(X \geq 27)$. On obtient, à l'aide de la calculatrice, que la probabilité que ce budget soit insuffisant est :

$$P(X \geq 27) \approx 0,003$$



Exercice 2



Exercice 2

1. Réponse B



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$.



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$,



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$f(0) = 1 \iff$$



1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$f(0) = 1 \iff \lambda e^{-3 \cdot 0} + \frac{7}{3} = 1$$



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$\begin{aligned} f(0) = 1 &\iff \lambda e^{-3 \cdot 0} + \frac{7}{3} = 1 \\ &\iff \lambda e^0 + \frac{7}{3} = 1 \end{aligned}$$



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$\begin{aligned} f(0) = 1 &\iff \lambda e^{-3 \cdot 0} + \frac{7}{3} = 1 \\ &\iff \lambda e^0 + \frac{7}{3} = 1 \\ &\iff \lambda = 1 - \frac{7}{3} \end{aligned}$$



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$f(0) = 1 \iff \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} = 1$$

$$\iff \lambda e^0 + \frac{7}{3} = 1$$

$$\iff \lambda = 1 - \frac{7}{3}$$

$$\iff \lambda = -\frac{4}{3}$$



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$\begin{aligned} f(0) = 1 &\iff \lambda e^{-3 \cdot 0} + \frac{7}{3} = 1 \\ &\iff \lambda e^0 + \frac{7}{3} = 1 \\ &\iff \lambda = 1 - \frac{7}{3} \\ &\iff \lambda = -\frac{4}{3} \end{aligned}$$

f est donc la fonction définie, pour tout $x \in \mathbb{R}$ par :



Exercice 2

1. Réponse B

L'équation différentielle est de la forme $y' = ay + b$ avec $a = -3$ et $b = 7$. Les solutions sont donc les fonctions de la forme $x \mapsto \lambda e^{ax} - \frac{b}{a}$ avec $\lambda \in \mathbb{R}$, soit les fonctions de la forme :

$$x \mapsto \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} \quad \text{avec } \lambda \in \mathbb{R}$$

Soit f la solution vérifiant $f(0) = 1$, on a :

$$f(0) = 1 \iff \lambda e^{-3x} + \frac{7}{3} = 1$$

$$\iff \lambda e^0 + \frac{7}{3} = 1$$

$$\iff \lambda = 1 - \frac{7}{3}$$

$$\iff \lambda = -\frac{4}{3}$$

f est donc la fonction définie, pour tout $x \in \mathbb{R}$ par :

$$f(x) = -\frac{4}{3}e^{-3x} + \frac{7}{3}$$



2. Réponse C



2. Réponse C

L'intégrale I est égale à l'aire du domaine délimité par l'axe des abscisses,



2. Réponse C

L'intégrale I est égale à l'aire du domaine délimité par l'axe des abscisses, la courbe représentative de la fonction f est les droites d'équations $x = 1$ et $x = 5$.



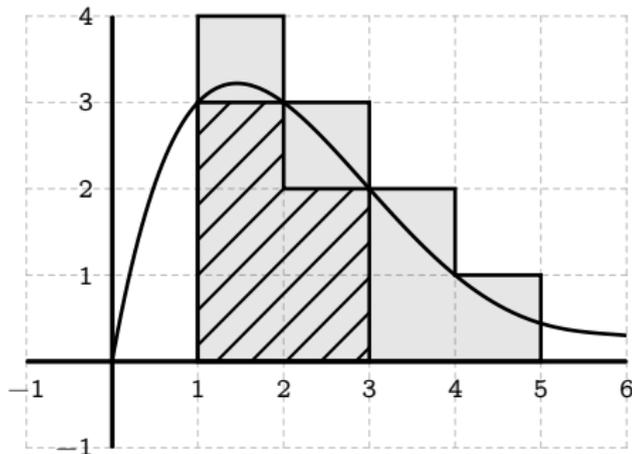
2. Réponse C

L'intégrale I est égale à l'aire du domaine délimité par l'axe des abscisses, la courbe représentative de la fonction f est les droites d'équations $x = 1$ et $x = 5$. Cette aire est comprise entre l'aire du domaine hachuré et celle du domaine grisée sur la figure ci-dessous.



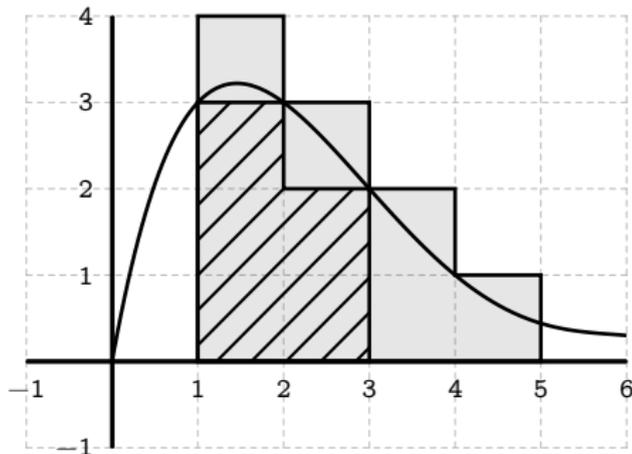
2. Réponse C

L'intégrale I est égale à l'aire du domaine délimité par l'axe des abscisses, la courbe représentative de la fonction f est les droites d'équations $x = 1$ et $x = 5$. Cette aire est comprise entre l'aire du domaine hachuré et celle du domaine grisée sur la figure ci-dessous.



2. Réponse C

L'intégrale I est égale à l'aire du domaine délimité par l'axe des abscisses, la courbe représentative de la fonction f est les droites d'équations $x = 1$ et $x = 5$. Cette aire est comprise entre l'aire du domaine hachuré et celle du domaine grisée sur la figure ci-dessous.



On a donc l'encadrement :

$$5 \leq I \leq 10$$



3. Réponse B



3. Réponse B

On a :

$$\int_0^2 g'(x) dx =$$



3. Réponse B

On a :

$$\int_0^2 g'(x) dx = [g(x)]_0^2$$



3. Réponse B

On a :

$$\begin{aligned}\int_0^2 g'(x) dx &= [g(x)]_0^2 \\ &= [x^2 \ln(x^2 + 4)]_0^2\end{aligned}$$



3. Réponse B

On a :

$$\begin{aligned}\int_0^2 g'(x) dx &= [g(x)]_0^2 \\ &= [x^2 \ln(x^2 + 4)]_0^2 \\ &= 4 \ln(8)\end{aligned}$$



3. Réponse B

On a :

$$\begin{aligned}\int_0^2 g'(x) dx &= [g(x)]_0^2 \\ &= [x^2 \ln(x^2 + 4)]_0^2 \\ &= 4 \ln(8) \\ &\approx 8,3\end{aligned}$$



3. Réponse B

On a :

$$\begin{aligned}\int_0^2 g'(x) dx &= [g(x)]_0^2 \\ &= [x^2 \ln(x^2 + 4)]_0^2 \\ &= 4 \ln(8) \\ &\approx 8,3\end{aligned}$$

Soit :

$$\int_0^2 g'(x) dx \approx 8,3$$



4. Réponse D



4. Réponse D

Dans cette situation, on choisit 5 élèves parmi 31 sans répétition et sans tenir compte de l'ordre.



4. Réponse D

Dans cette situation, on choisit 5 élèves parmi 31 sans répétition et sans tenir compte de l'ordre. Il s'agit donc du nombre de combinaisons de 5 éléments parmi 31,



4. Réponse D

Dans cette situation, on choisit 5 élèves parmi 31 sans répétition et sans tenir compte de l'ordre. Il s'agit donc du nombre de combinaisons de 5 éléments parmi 31, soit :

$$\binom{31}{5}$$



5. Réponse A



5. Réponse A

Le nombre de possibilités pour le choix des 3 élèves ayant choisi la spécialité SES est $\binom{20}{5}$



5. Réponse A

Le nombre de possibilités pour le choix des 3 élèves ayant choisi la spécialité SES est $\binom{20}{5}$ et le nombre de possibilités pour les 2 autres élèves est $\binom{11}{2}$.



5. Réponse A

Le nombre de possibilités pour le choix des 3 élèves ayant choisi la spécialité SES est $\binom{20}{5}$ et le nombre de possibilités pour les 2 autres élèves est $\binom{11}{2}$. Le nombre total de groupes possibles est donc :



5. Réponse A

Le nombre de possibilités pour le choix des 3 élèves ayant choisi la spécialité SES est $\binom{20}{5}$ et le nombre de possibilités pour les 2 autres élèves est $\binom{11}{2}$. Le nombre total de groupes possibles est donc :

$$\boxed{\binom{20}{3} \times \binom{11}{2}}$$



Exercice 3



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 =$



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right)$



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2)$



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2) \approx 7,31$



1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2) \approx 7,31$

- $u_2 =$



1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2) \approx 7,31$

- $u_2 = 8 - \ln(2) - \ln\left(\frac{8 - \ln(2)}{4}\right)$



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2) \approx 7,31$

- $u_2 = 8 - \ln(2) - \ln\left(\frac{8 - \ln(2)}{4}\right) \approx 6,70$



Exercice 3

1. (a) On a :

- $u_1 = 8 - \ln\left(\frac{8}{4}\right) = 8 - \ln(2) \approx 7,31$

- $u_2 = 8 - \ln(2) - \ln\left(\frac{8 - \ln(2)}{4}\right) \approx 6,70$

Soit :

$$u_1 \approx 7,31$$

et

$$u_2 \approx 6,70$$



1. (b) La fonction `mystere` renvoie la somme des k premiers termes de la suite (u_n) .



1. (b) La fonction `mystere` renvoie la somme des k premiers termes de la suite (u_n) . Cela signifie donc que :

$$u_0 + u_1 + u_2 + \cdots + u_9 \approx 58.44045206721732$$



1. (c) Afin qu'elle renvoie la moyenne des k premiers termes de la suite (u_n) , on peut modifier la fonction de la façon suivante :



1. (c) Afin qu'elle renvoie la moyenne des k premiers termes de la suite (u_n) , on peut modifier la fonction de la façon suivante :

```
def mystere(k) :  
    u = 8  
    S = 0  
    for i in range(k) :  
        S = S + u  
        u = u - log(u / 4)  
    return S / k
```



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:

$$f'(x) =$$



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:

$$f'(x) = 1 - \frac{\frac{1}{4}}{x}$$



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 - \frac{\frac{1}{4}}{\frac{x}{4}} \\ &= 1 - \frac{1}{4} \times \frac{4}{x} \end{aligned}$$



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 - \frac{\frac{1}{4}}{\frac{1}{x}} \\ &= 1 - \frac{1}{4} \times \frac{4}{x} \\ &= 1 - \frac{1}{x} \end{aligned}$$



2. La fonction f est dérivable sur $]0; +\infty[$ et, pour tout $x \in]0; +\infty[$:

$$\begin{aligned} f'(x) &= 1 - \frac{\frac{1}{4}}{\frac{x}{4}} \\ &= 1 - \frac{1}{4} \times \frac{4}{x} \\ &= 1 - \frac{1}{x} \\ &= \frac{x-1}{x} \end{aligned}$$



On en déduit le tableau :



On en déduit le tableau :

x	0	1	$+\infty$	
$f'(x)$		-	0	+
$f(x)$		$1 + 2 \ln(2)$		



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,
 $1 \leq u_{n+1} \leq u_n$.



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$.



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$,



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2 \ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2 \ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2 \ln(2) \geq 1$:



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**

La propriété est vraie au rang $n = 0$ et elle est héréditaire, elle est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$.



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**

La propriété est vraie au rang $n = 0$ et elle est héréditaire, elle est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$. On a donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$:



3. (a) Montrons par récurrence que, pour tout entier naturel n ,

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n.$$

- **Initialisation :**

On a $u_0 = 8$ et $u_1 = 8 - \ln(2) \approx 7,31$ donc $1 \leq u_1 \leq u_0$. La propriété est vraie au rang $n = 0$.

- **Hérédité :**

Supposons la propriété vraie pour un certain rang $n \in \mathbb{N}$, c'est-à-dire :

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$

On a alors, en appliquant la fonction f , qui est croissante sur l'intervalle $[1; +\infty[$:

$$f(1) \leq f(u_{n+1}) \leq f(u_n)$$

Soit :

$$1 + 2\ln(2) \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

Et donc a fortiori, comme $1 + 2\ln(2) \geq 1$:

$$1 \leq u_{n+2} \leq u_{n+1}$$

La propriété est donc vraie au rang $n + 1$.

- **Conclusion :**

La propriété est vraie au rang $n = 0$ et elle est héréditaire, elle est donc vraie pour tout $n \in \mathbb{N}$. On a donc, pour tout $n \in \mathbb{N}$:

$$1 \leq u_{n+1} \leq u_n$$



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante (car $u_{n+1} \leq u_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante (car $u_{n+1} \leq u_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)
 - minorée par 1



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante (car $u_{n+1} \leq u_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)
 - minorée par 1 (car $u_n \geq 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante (car $u_{n+1} \leq u_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)
 - minorée par 1 (car $u_n \geq 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)

On en déduit que :



3. (b) D'après la question précédente, la suite (u_n) est :
- décroissante (car $u_{n+1} \leq u_n$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)
 - minorée par 1 (car $u_n \geq 1$ pour tout $n \in \mathbb{N}$)

On en déduit que :

La suite (u_n) converge vers une limite réelle ℓ



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff$$



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x$$



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$\begin{aligned} f(x) = x &\iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x \\ &\iff \ln\left(\frac{x}{4}\right) = 0 \end{aligned}$$



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x$$

$$\iff \ln\left(\frac{x}{4}\right) = 0$$

$$\iff \frac{x}{4} = 1$$



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x$$

$$\iff \ln\left(\frac{x}{4}\right) = 0$$

$$\iff \frac{x}{4} = 1$$

$$\iff x = 4$$



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x$$

$$\iff \ln\left(\frac{x}{4}\right) = 0$$

$$\iff \frac{x}{4} = 1$$

$$\iff x = 4$$

L'équation $f(x) = x$ admet donc pour unique solution sur l'intervalle $]0; +\infty[$:



3. (c) Pour tout $x \in]0; +\infty[$, on a :

$$f(x) = x \iff x - \ln\left(\frac{x}{4}\right) = x$$

$$\iff \ln\left(\frac{x}{4}\right) = 0$$

$$\iff \frac{x}{4} = 1$$

$$\iff x = 4$$

L'équation $f(x) = x$ admet donc pour unique solution sur l'intervalle $]0; +\infty[$:

$$\boxed{x = 4}$$



3. (d) La suite (u_n) est définie par une relation de récurrence de la forme
- $$u_{n+1} = f(u_n)$$



3. (d) La suite (u_n) est définie par une relation de récurrence de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ où f est une fonction continue sur $]0; +\infty[$.



3. (d) La suite (u_n) est définie par une relation de récurrence de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ où f est une fonction continue sur $]0; +\infty[$. Cette suite étant convergente, sa limite est nécessairement un point fixe de f , c'est-à-dire une solution de l'équation $f(x) = x$.



3. (d) La suite (u_n) est définie par une relation de récurrence de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ où f est une fonction continue sur $]0; +\infty[$. Cette suite étant convergente, sa limite est nécessairement un point fixe de f , c'est-à-dire une solution de l'équation $f(x) = x$. Or cette équation admet 4 pour unique solution, d'où :



3. (d) La suite (u_n) est définie par une relation de récurrence de la forme $u_{n+1} = f(u_n)$ où f est une fonction continue sur $]0; +\infty[$. Cette suite étant convergente, sa limite est nécessairement un point fixe de f , c'est-à-dire une solution de l'équation $f(x) = x$. Or cette équation admet 4 pour unique solution, d'où :

$$\ell = 4$$



Exercice 4

1. On a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 5 \\ -1 \\ -13 \end{pmatrix}$



Exercice 4

1. On a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 5 \\ -1 \\ -13 \end{pmatrix}$ et $\overrightarrow{AC} \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ -10 \end{pmatrix}$.



Exercice 4

1. On a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 5 \\ -1 \\ -13 \end{pmatrix}$ et $\overrightarrow{AC} \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ -10 \end{pmatrix}$. Les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} ne sont pas colinéaires



Exercice 4

1. On a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 5 \\ -1 \\ -13 \end{pmatrix}$ et $\overrightarrow{AC} \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ -10 \end{pmatrix}$. Les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} ne sont pas colinéaires (car leurs coordonnées ne sont pas proportionnelles),



1. On a $\overrightarrow{AB} \begin{pmatrix} 5 \\ -1 \\ -13 \end{pmatrix}$ et $\overrightarrow{AC} \begin{pmatrix} 2 \\ -2 \\ -10 \end{pmatrix}$. Les vecteurs \overrightarrow{AB} et \overrightarrow{AC} ne sont pas colinéaires (car leurs coordonnées ne sont pas proportionnelles), on en déduit que :

Les points A , B et C ne sont pas alignés



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} =$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13)$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$
- $\vec{n} \cdot \vec{AC} =$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$
- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10)$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$
- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10) = 4 + 6 - 10$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$
- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10) = 4 + 6 - 10 = 0$



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$

- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10) = 4 + 6 - 10 = 0$

Le vecteur \vec{n} est donc orthogonal à deux vecteurs non colinéaires du plan \mathcal{P} .



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$

- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10) = 4 + 6 - 10 = 0$

Le vecteur \vec{n} est donc orthogonal à deux vecteurs non colinéaires du plan \mathcal{P} . On en déduit que :



2. (a) On a :

- $\vec{n} \cdot \vec{AB} = 2 \times 5 - 3 \times (-1) + 1 \times (-13) = 10 + 3 - 13 = 0$
- $\vec{n} \cdot \vec{AC} = 2 \times 2 - 3 \times (-2) + 1 \times (-10) = 4 + 6 - 10 = 0$

Le vecteur \vec{n} est donc orthogonal à deux vecteurs non colinéaires du plan \mathcal{P} . On en déduit que :

Le vecteur \vec{n} est normal au plan \mathcal{P}



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal.



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation.



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation. On en déduit $2 \times (-1) - 3 \times (-1) + 17 + d = 0$,



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation. On en déduit

$$2 \times (-1) - 3 \times (-1) + 17 + d = 0, \text{ soit } -2 + 3 + 17 + d = 0$$



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation. On en déduit

$2 \times (-1) - 3 \times (-1) + 17 + d = 0$, soit $-2 + 3 + 17 + d = 0$ et donc $d = -18$.



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation. On en déduit

$2 \times (-1) - 3 \times (-1) + 17 + d = 0$, soit $-2 + 3 + 17 + d = 0$ et donc $d = -18$. Le plan \mathcal{P} admet donc pour équation cartésienne :



2. (b) Le plan \mathcal{P} admet le vecteur $\vec{n} \begin{pmatrix} 2 \\ -3 \\ 1 \end{pmatrix}$ pour vecteur normal. Il a donc une équation de la forme :

$$2x - 3y + z + d = 0 \quad \text{avec } d \in \mathbb{R}$$

De plus, le point $A(-1; -1; 17)$ appartient au plan \mathcal{P} donc ses coordonnées vérifient l'équation. On en déduit

$2 \times (-1) - 3 \times (-1) + 17 + d = 0$, soit $-2 + 3 + 17 + d = 0$ et donc $d = -18$. Le plan \mathcal{P} admet donc pour équation cartésienne :

$$2x - 3y + z - 18 = 0$$



3. (a) On lit directement sur sa représentation paramétrique que la droite d admet pour vecteur directeur le vecteur :



3. (a) On lit directement sur sa représentation paramétrique que la droite d admet pour vecteur directeur le vecteur :

$$\vec{u} \begin{pmatrix} 3 \\ 1 \\ 4 \end{pmatrix}$$



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 \iff$$



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 \iff 6t + 4 - 3t - 15 + 4t + 1 - 18 = 0$$



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$\begin{aligned}2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 &\iff 6t + 4 - 3t - 15 + 4t + 1 - 18 = 0 \\ &\iff 7t = 28\end{aligned}$$



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$\begin{aligned}2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 &\iff 6t + 4 - 3t - 15 + 4t + 1 - 18 = 0 \\ &\iff 7t = 28 \\ &\iff t = 4\end{aligned}$$



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$\begin{aligned}2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 &\iff 6t + 4 - 3t - 15 + 4t + 1 - 18 = 0 \\ &\iff 7t = 28 \\ &\iff t = 4\end{aligned}$$

Le point E est donc le point de paramètre $t = 4$ dans la représentation paramétrique de la droite d , soit :



3. (b) On injecte les expressions de la représentation paramétrique de d dans l'équation cartésienne de \mathcal{P} :

$$\begin{aligned}2(3t + 2) - 3(t + 5) + (4t + 1) - 18 = 0 &\iff 6t + 4 - 3t - 15 + 4t + 1 - 18 = 0 \\ &\iff 7t = 28 \\ &\iff t = 4\end{aligned}$$

Le point E est donc le point de paramètre $t = 4$ dans la représentation paramétrique de la droite d , soit :

$$E(14; 9; 17)$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} .



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$DF =$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$DF = \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned} DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\ &= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \end{aligned}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned} DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\ &= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\ &= \sqrt{16 + 36 + 4} \end{aligned}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned}DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\&= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\&= \sqrt{16 + 36 + 4} \\&= \sqrt{56}\end{aligned}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned} DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\ &= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\ &= \sqrt{16 + 36 + 4} \\ &= \sqrt{56} \\ &= \sqrt{4 \times 14} \end{aligned}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned}DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\&= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\&= \sqrt{16 + 36 + 4} \\&= \sqrt{56} \\&= \sqrt{4 \times 14} \\&= 2\sqrt{14}\end{aligned}$$



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned}DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\&= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\&= \sqrt{16 + 36 + 4} \\&= \sqrt{56} \\&= \sqrt{4 \times 14} \\&= 2\sqrt{14}\end{aligned}$$

La distance entre le point de départ D et le plan \mathcal{P} est donc, en centaines de mètres :



4. La distance entre le point D et le plan \mathcal{P} est la distance entre D et son projeté orthogonal sur le plan \mathcal{P} . Il s'agit donc de calculer la longueur DF :

$$\begin{aligned}DF &= \sqrt{(6-2)^2 + (-1-5)^2 + (3-1)^2} \\&= \sqrt{4^2 + (-6)^2 + 2^2} \\&= \sqrt{16 + 36 + 4} \\&= \sqrt{56} \\&= \sqrt{4 \times 14} \\&= 2\sqrt{14}\end{aligned}$$

La distance entre le point de départ D et le plan \mathcal{P} est donc, en centaines de mètres :

$$DF = 2\sqrt{14}$$



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres.



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :

$$t =$$



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :

$$t = \frac{2\sqrt{14} \times 100}{18,6}$$



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :

$$t = \frac{2\sqrt{14} \times 100}{18,6} \approx 40,23$$



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :

$$t = \frac{2\sqrt{14} \times 100}{18,6} \approx 40,23$$

Cela se jouera donc à 2 dixièmes de secondes mais :



5. La distance la plus courte pour aller du point D au plan \mathcal{P} est la distance DF qui est égale à $2\sqrt{14}$ centaines de mètres. Calculons alors le temps t , en secondes, nécessaire pour parcourir cette distance :

$$t = \frac{2\sqrt{14} \times 100}{18,6} \approx 40,23$$

Cela se jouera donc à 2 dixièmes de secondes mais :

Le nouveau drone n'arrivera pas à temps

